

Galerie Louis Gendre

Anne Marie Rognon

« Été en toutes circonstances »



« La bouée », 2015, acrylique sur toile, 7 x 10 cm

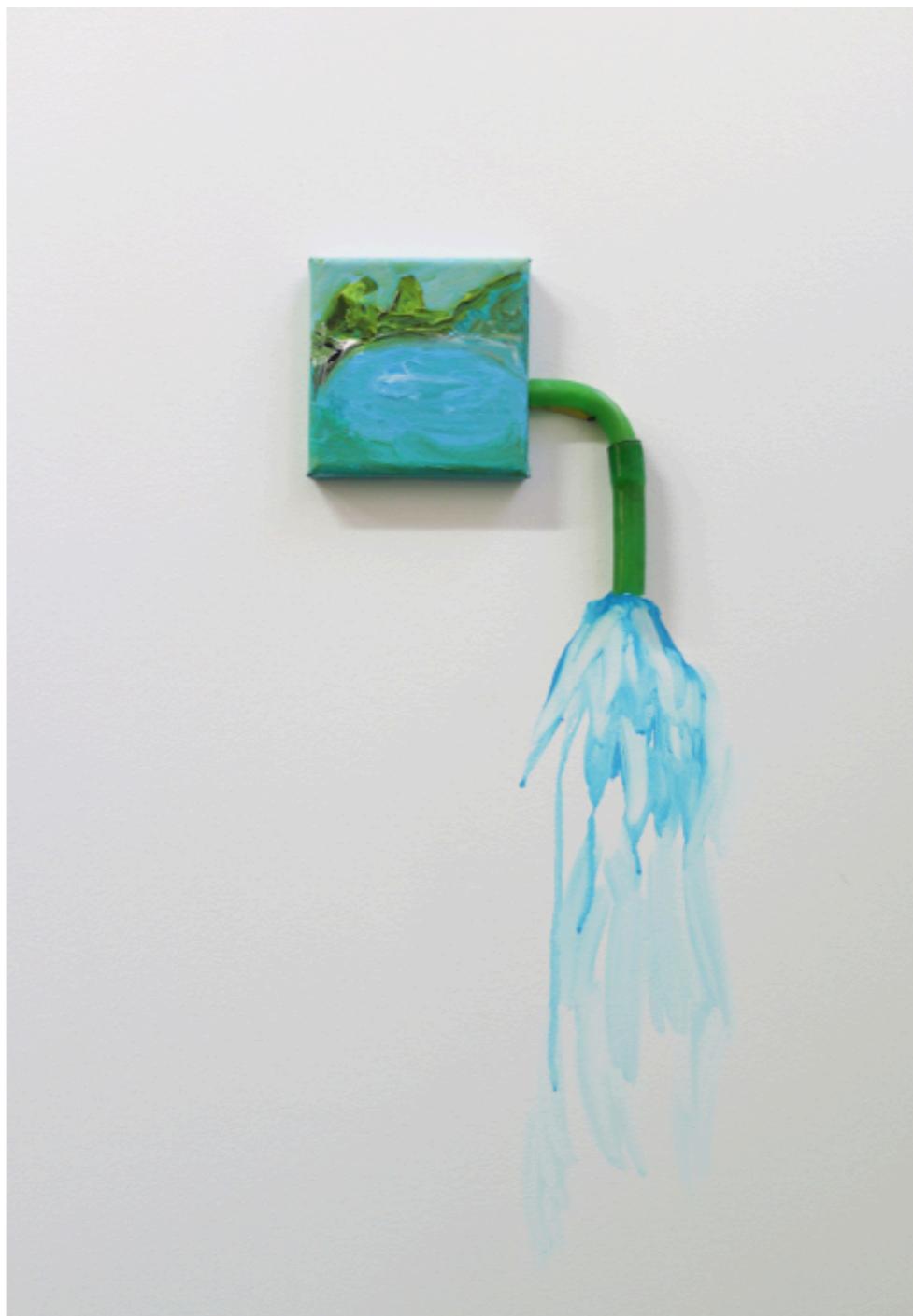
Dans ses peintures et installations, Anne Marie Rognon s'inspire de "choses", conversations, situations vues et entendues au quotidien et qui mobilisent son regard et son imaginaire. Ses vidéos viennent préciser ce regard avec une voix-off. Cette voix vient donner un autre sens aux images filmées où se mêle humour et parfois ironie.

Anne Marie Rognon utilise le changement d'échelle dans la plupart de ses réalisations, ce qui oblige le regardeur à s'approcher ou se reculer. De petits objets colorés occupent des angles de murs et petites niches car elle aime utiliser ces endroits où l'on ne s'attendrait pas à les voir. Les titres de ses œuvres sont importants, ils viennent préciser un sens, une manière de voir et sont le véritable complément de son travail. Les œuvres sont spontanées et ses peintures sont parfois des séries sur un même sujet donnant parfois naissance à de nouvelles séries sur d'autres thèmes.

7, rue Charles Fournier - 63400 Chamalières
contact@galerielouisgendre.com - www.galerielouisgendre.com

Galerie Louis Gendre

Rire de soi, du réel et de l'art. Tout passe dans sa moulinette et ressort souvent en format carte postale. Le dérisoire de nos vies ne lui échappe pas mais sa cruauté prend un air léger sous les traits d'une peinture presque naïve, d'un quotidien aux couleurs fluos et aux objets en plastique.



« Le lac bleu », 2016, acrylique sur toile et sur mur, 40 x 16 cm

7, rue Charles Fournier - 63400 Chamalières
contact@galerielouisgendre.com - www.galerielouisgendre.com

Galerie Louis Gendre

Les thèmes de sa peinture comme les îles, les ponts, les constructions de ses peintures rappellent en tout point le japonisme de la fin du XIX ème siècle avec de nombreuses utilisations de traits verticaux, grilles et de construction en diagonale en aplat où les personnages sont contraints par la nature comme dans les estampes d'Hokusai.



« Jeune femme sur le pont », 2015, acrylique sur toile 18 x 24 cm

Anne Marie Rognon jubile à la présence de ces petits bonshommes, de ces ombres fuyantes dans ses peintures ou installations. Ils se fondent dans sa peinture ou disparaissent, ne laissant deviner que leur hypothétique présence qui en est le sujet. Et si ce n'est pas le sujet qui est absorbé par la peinture, alors c'est nous. Dans la série des « Bouées » ou de « Double paysage », l'œil cyclopéen est omniprésent et nous dévore et c'est encore plus terrible dans l'œuvre « les touristes chez eux » où les sujets ont un visage qui se transforme en objectif d'appareil photo, devenant ainsi eux-mêmes d'effroyables cyclopes dévoreurs dans leur manteau noir.

Galerie Louis Gendre



« Les touristes chez eux », 2015, acrylique sur toile, 40 x 40 cm

Des situations hautement improbables « L'île au lampadaire », des rencontres impossibles « Le perroquet et le tuyau d'échappement », des perspectives difficiles à soutenir, des escaliers qui descendent dans le vide « La dernière marche », de quoi rendre mal à l'aise et pourtant rien de tel. Plutôt un sourire, une question, une admiration car cet univers est toujours le notre, version « surprise ».

Galerie Louis Gendre



« Sur le pont », 2015, acrylique sur toile 13x 18 cm

Un humour délicieux. Lorsque Confucius écrit « Quand le sage désigne la lune, l'idiot regarde le doigt. », Anne Marie Rognon le met en peinture. Mais nous voilà pris au piège, car on ne peut s'empêcher de regarder d'abord le doigt du premier plan.

Les vidéos, où elle plaisante d'elle même ou de son père juché de longues minutes en haut d'une échelle pour repeindre ses volets avec ce commentaire narquois « tombera..., tombera pas ? »

Présente dans de nombreux tableaux, l'eau lui permet des effets de miroir, de double composition ou d'amalgame avec un ciel aussi bleu. L'île, le pilotis deviennent le refuge de nos illusions, l'espoir de nos rêves, mais attention à ne pas dépasser le trait, on se retrouverait vite les pieds dans l'eau, en plein dans la réalité.

Celle-ci rapportée à notre actualité pourrait nous déprimer. Mais ces peintures de ferries, caravanes, lampadaires, ces portiques, ces poteaux électriques et tous ces éléments du quotidien sont les éléments d'une peinture joyeuse car voulue ainsi. Pourtant l'agencement est moins gai car les personnages sont souvent seuls, la piscine ne contient que peu d'eau et à y plonger on serait vite décalqué au fond. Les couleurs se veulent joyeuses malgré tout Anne Marie Rognon concède que si c'est une illusion celle-ci est authentique. La pratique de l'auto dérision est présente et les aspects négatifs se transforment alors en rire ou sourire.

Galerie Louis Gendre



« La caravane », 2013, acrylique sur papier, 30 x 40 cm

Collections publiques : -Frac Auvergne
 -Le Parvis, Clermont-communauté, Clermont-Ferrand
 -Artothèque FRAC Limousin

Vernissage le jeudi 27 octobre 2016 à 18h.
Exposition du 28 octobre au 3 décembre 2016.
Horaires : du mercredi au vendredi de 14h à 20h, le samedi de 10h à 18h.

Pour plus d'informations ou pour des demandes de visuels, merci de contacter:

Mariko	mariko.kuroda@galerielouisgendre.com	33 (0)6 04 42 15 69
Louis	louis.gendre@galerielouisgendre.com	33 (0)6 04 15 64 95

7, rue Charles Fournier - 63400 Chamalières
contact@galerielouisgendre.com - www.galerielouisgendre.com